



## MATHIEU LEHANNEUR: « Le designer est un "super docteur" ! »

Jeune prodige de la scène française aux confins de la science, de l'architecture et de la recherche, il est une valeur sûre de la création contemporaine. Chacune de ses œuvres s'impose à l'aide d'un scénario où l'idée d'un design utile répond à un besoin ou bien apporte une solution. Il débute en créant des objets thérapeutiques, purifie l'air avec *Andréa* et s'intéresse à la qualité du sommeil. Passionné d'environnement, il travaille à l'élaboration d'un potager domestique couplé à un aquarium et a finalisé une station météo lumineuse annonçant le temps du lendemain, *Demain est un autre jour*, commercialisée chez Carpenters Workshop Gallery. On trouve ses objets au MoMa à New York et au Centre Pompidou et des marques comme Cartier, Lexion ou Yoji Yamamoto lui font les yeux doux. Bienvenue dans son Magic world... **PAR SYLVIE GASSOT**

### Comment définissez-vous votre travail ?

D'une manière générale, j'évite de me poser cette question, mais si vous insistez, je dirai que je tente de faire des objets qui font que la vie soit mieux avec, que sans.

### Quelles vertus accordez-vous aux objets ?

Les objets n'ont aucune vertu ! Ils ne sont que quelques grammes de matière inerte. L'important ne se situe jamais dans l'objet lui-même mais dans la relation qu'il établit entre les êtres vivants et lui, ou mieux encore, entre les êtres vivants entre eux. En ce sens, l'objet est un moyen et non une fin en soi. C'est un déclencheur, un facilitateur, un entremetteur...

### Avec pour credo : le design doit être bon et utile, vos créations remèdes poursuivent-elles la vocation de médecin que vous évoquiez adolescent ?

Je ne suis effectivement pas docteur, mais je suis comblé car le designer est un "super docteur". Comme lui, il établit des diagnostics, prescrit des remèdes et possède un atout supplémentaire unique : il a la capacité rare de concevoir et dessiner lui-même le remède !

### Quels matériaux préférez-vous ?

Je les aime tous, sans distinction, comme mes enfants ! Le choix du matériau est rarement un choix esthétique ou juste subjectif. Il s'impose

en fonction de chaque projet et apparaît comme une évidence, une nécessité pour parvenir à ce que l'on cherche. Et cela, en fonction de paramètres aussi variés que la résistance, le poids, le prix ou la température sous les doigts...

### Comment travaillez-vous au quotidien ?

Plus le temps passe et plus j'ai besoin de calme et de vide. Il est très perturbant de dessiner sur une feuille pleine de rayures ou de dessins anciens. De la même manière, le lieu de travail doit être vierge et libre d'accueillir de nouvelles idées. Au fur et à mesure que les projets sont achevés, je demande que les traces du travail et de la recherche soient gommées du studio pour faire place neuve à celles qui arrivent. On dit que la nature à horreur du vide, moi j'ai horreur du plein.

### Que vous inspire le boom du design en France ?

Il est vrai que la France s'en sort bien dans ce domaine, mais très honnêtement je ne m'inspire pas spécialement de la France ni même des designers. Ma nourriture est aussi variée qu'internationale.



L'air qui transite par *Andrea* (édition Le Laboratoire) est nettoyé par les feuilles de la plante.

© VÉRONIQUE HUYGUES.

### Que vous apporte la reconnaissance internationale ?

Elle flatte l'ego un instant, un instant seulement car le plus important est qu'elle vous offre le luxe du choix.

### Quels sont vos projets ?

Nous travaillons actuellement sur le design d'un bateau, sur le restaurant d'un autre bateau beaucoup plus grand : le France. Et sur une nouvelle collection de produits Hi-fi, du mobilier urbain pour Paris, un musée mobile pour le Centre Pompidou, l'aménagement d'un bar restaurant galerie à Boston... Et sur beaucoup d'autres que la confidentialité m'interdit pour le moment de mentionner.

### Que rêvez-vous de designer ?

Cela change toutes les semaines. Parfois, une station spatiale, une clinique-hôtel ou des chaussures...



The Island, diffuseur de "sérum minéral" obtenu par micro-filtration de l'eau de mer.

© VÉRONIQUE HUYGUES.